ELECTIONS LEGISLATIVES DU 21 MARS 1993 – 1ERE CIRCONSCRIPTION DE L'HERAULT

Nathalie Piquemal

Nathalie Piquemal, vingt-six ans, est conseillère d'éducation et gagne un salaire net mensuel de six mille trois cents francs. Elle habite à Montpellier. Animatrice de la grève générale étudiante de 1986 contre la loi Devaquet, elle a été depuis au cœur de toutes les mobilisations montpelliéraines, contre la guerre du Golfe, pour un « non » de gauche et européen à Maastricht, contre le racisme et Le Pen.





Patrick Toledano

Patrick Toledano, quarante et un ans, est enseignant au collège de la Croix-d'Argent. Son salaire mensuel net est de huit mille huit cents francs. Militant du syndicalisme enseignant, il fut candidat de la LCR aux cantonales de 1988 sur le 1er canton et aux municipales de 1989 sur la liste d'opposition « Montpellier à Gauche ». Avec le mouvement associatif, il a récemment animé la campagne pour la libération d'Abraham Serfaty et des prisonniers politiques marocains.

D'un côté, trois millions de chômeurs, deux millions de travailleurs précaires, des centaines de milliers de pauvres, les salaires bloqués, la Sécurité sociale menacée... Et, pendant les élections, le drame continue : Hoover, Grundig, des licenciements à la pelle...
Au palmarès de cette crise sociale sans précédent, notre région figure en tête par son taux de chômage : 15 % en Languedoc, 16 % dans l'Hérault, plus encore dans le bassin d'emploi de Montpellier. 94 000 personnes ne survivent en Languedoc-Roussillon que grâce au RMI, soit 4,4 % de la population régionale.
10 300 Rmistes à Montpellier, la technopôle très peu surdouée dans ce domaine, soit 5 % de la ville ! Et 660 nouvelles demandes de bénéficiaires sont déposées chaque mois dans l'Hérault...
Pour une entreprise, le plus souvent délocalisée comme GEC Alsthom, qui s'installe grâce aux subventions publiques (18 millions), combien débauchent (IBM) ou ferment (Morari, Gelbon...) ?
De l'autre côté, les profits en hausse, les fortunes fondées sur la spéculation.

votez



Ni gauche toc...

Le PS au pouvoir a tué l'espoir. Il prétendait donner du travail à tous. Il a multiplié par deux le nombre des chômeurs. Il prétendait changer la vie et il a créé plus de misère. Il promettait plus de social, et voici quatre cent mille sans-abri. Il parlait de justice et il a creusé les inégalités. Il parlait de morale et s'est laissé corrompre par l'argent. Il a épousé le capitalisme et la gauche a disparu.

Ni droite fric...

La droite piaffe aux portes du pouvoir. On connaît : elle accroîtra encore les avantages des privilégiés, supprimera l'impôt sur les grandes fortunes, accentuera la précarisation de l'emploi, réduira toujours plus la protection sociale, attaquera les services publics. Et le chômage continuera sa progression. Les profits aussi... Nous n'avons rien à attendre de cette politique.

Ni fachos de choc !

Nombreux sont celles et ceux qui ne font plus confiance à ces politiciens de la vraie droite et de la fausse gauche. Trop nombreux sont ceux et celles qui croient voir en Le Pen l'homme de la providence, des problèmes résolus. C'est sur la misère, sur les ruines des espoirs de changement social trahis, que son parti prospère.

Mais Le Pen, c'est le pire de tous. Il veut transformer le désespoir en haine raciste et imposer reculs sociaux et régime totalitaire.

Fasciste et Nazi, voilà ce que méritent les initiales du FN.

Alors, se tourner vers les écolos ?

Ils ont raison de s'opposer à la dégradation de l'environnement. Mais ils ne s'attaquent pas aux maux que subissent les salariés.

Et leur « ni gauche ni droite » prépare des manœuvres politiciennes : combien d'entre vous ont voté sincèrement pour eux et vu leur voix permettre l'élection de Blanc à la présidence de la région ?

Pour une force politique nouvelle, A gauche vraiment !

Après la faillite du Parti socialiste en France et l'effondrement des régimes staliniens de l'Est, tout est à reconstruire. Il faut réinventer la gauche pour transformer radicalement cette société vers plus d'égalité, de justice, de coopération entre tous et toutes.

Dès aujourd'hui, nous appelons à s'unir toutes celles et tous ceux qui veulent reconstruire une vraie gauche autour des valeurs de solidarité, de justice et d'égalité, autour d'un projet de transformation sociale.

Des convergences se sont déjà réalisées, contre la guerre du Golfe, contre Maastricht et, dans ces élections, plusieurs courants de la gauche, le Mouvement des citoyens, les refondateurs communistes, la LCR, d'autres encore, ont lancé l'appel « Engagement pour changer à gauche ». Nationalement, environ deux cents candidats, sans effacer leur identité, se réfèrent à ce texte commun. Dans l'Hérault, ils seront présents sur les circonscriptions de Montpellier I, II, III et IV. C'est un signe positif pour l'avenir.

Une priorité absolue : l'emploi

- Une loi pour les trente-cinq heures tout de suite, sans perte de salaire, ouvrant la voie aux trente heures rapidement.
- Interdiction des licenciements.

Remettre l'économie sur ses pieds, c'est donner la priorité aux besoins sociaux

- Développement économique pour la satisfaction des besoins de la population, et pas pour les profits.
- Défense de la protection sociale, garantie intégrale du droit à la retraite.
- Défense et revalorisation du SMIC à sept mille cinq cents francs.
- Revenu minimum garanti.
- Un toit, c'est un droit : construction de logements sociaux.
- Développement des services publics dans les domaines de la santé, de l'éducation et des transports.

C'est possible : en coupant dans les crédits militaires et en s'attaquant aux formidables profits tirés de la spéculation boursière.

Pour une citoyenneté nouvelle, l'égalité des droits

Assez des institutions de la Vᵉ République. Il faut la proportionnelle intégrale, le contrôle des décisions par les citoyens.

Nous devons combattre le poison du racisme et reconnaître tous les droits de citoyens, et, en particulier, le droit de vote aux immigrés qui vivent et travaillent dans notre pays, comme l'avait fait la Révolution française, il y a deux siècles.

Les droits des femmes sont menacés. L'inégalité face au travail, de salaire, les ségrégations perdurent.

Il faut garantir le droit à la contraception et à l'IVG, leur gratuité, pour toutes, y compris les mineures et les étrangères.

Pour une Europe solidaire des peuples !

Maastricht, c'est une Europe repliée sur elle-même. Dure aux opprimés et indifférente, voire hostile, à l'égard des peuples de l'Est et du Sud.

Nous voulons une autre Europe, de justice, d'égalité, de paix.

Pour l'écologie !

La planète court des risques majeurs : nucléaire, pollutions chimiques, marées noires, effet de serre, déforestation, pollution des océans, urbanisation incontrôlée. Les décharges débordent, peu contrôlées ou clandestines.

Qui en est responsable sinon ce système productiviste capitaliste qui cherche toujours le profit immédiat et se soucie peu des conséquences à long terme ?

Ici, le Thôt continue à enfler, en attendant Demeter qui exigera toujours... une décharge ou... une usine d'incinération. La station d'épuration de la Cérereide a atteint son seuil de saturation depuis longtemps.

Mais les rivalités des caciques locaux empêchent la mise en chantier d'installations capables de retraiter le volume nécessaire des eaux usées.



« Voter pour Nathalie Piquemal et Patrick Toledano, c'est voter pour des candidats qui n'ont jamais été compromis dans la gestion gouvernementale. Ni hier avec le Parti socialiste et le Parti communiste ; ni avant-hier avec la droite. Des candidats qui se revendiquent des combats quotidiens qui sont les vôtres, dans les entreprises, les bureaux, les écoles, les quartiers. Et qui n'ont d'autre ambition que de défendre une politique de changement social, d'autre espoir que celui d'une société débarrassée de toute forme d'oppression et d'exploitation.

C'est pourquoi la LCR vous invite à voter "A gauche vraiment". »

A. Krivine

Alain Krivine

Vu, la candidate – Ce document n'est pas un bulletin de vote.

Rotographie